
Pascale MELANI, *L'Opéra privé de Moscou et l'avènement du spectacle d'opéra moderne en Russie*

Paris, Institut d'études slaves 2012, 293 pages

Laetitia Le Guay-Brancovan



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/res/1201>

DOI : 10.4000/res.1201

ISSN : 2117-718X

Éditeur

Institut d'études slaves

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2013

Pagination : 575-577

ISBN : 978-2-7204-0524-2

ISSN : 0080-2557

Référence électronique

Laetitia Le Guay-Brancovan, « Pascale MELANI, *L'Opéra privé de Moscou et l'avènement du spectacle d'opéra moderne en Russie* », *Revue des études slaves* [En ligne], LXXXIV-3-4 | 2013, mis en ligne le 26 mars 2018, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/res/1201> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/res.1201>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

Revue des études slaves

Pascale MELANI, *L'Opéra privé de Moscou et l'avènement du spectacle d'opéra moderne en Russie*

Paris, Institut d'études slaves 2012, 293 pages

Laetitia Le Guay-Brancovan

RÉFÉRENCE

Pascale MELANI, *L'Opéra privé de Moscou et l'avènement du spectacle d'opéra moderne en Russie*, Paris, Institut d'études slaves (Bibliothèque russe de l'Institut d'études slaves, t. 125), 2012, 293 p., couverture illustrée, 76 illustrations en noir et blanc ou couleurs, bibliographie p. 273-280, index. ISBN 978-2-7204-0487-0

- 1 Il n'existait jusqu'au livre de Pascale Melani aucun ouvrage en français sur Savva Mamontov et son « Opéra privé de Moscou » (1885-1904), entreprise inédite en son temps qui, comme le montre l'A., a marqué un tournant dans l'histoire de l'art lyrique en Russie. On se réjouit donc de voir cette lacune bibliographique comblée, tandis que les ouvrages en langue anglaise s'enrichissent aussi du livre d'Olga Haldey, *Mamontov's Private Opera: the search for modernism in Russian Theater* (Bloomington, Indiana university Press, 2010). L'ouvrage de Pascale Melani offre une diversité de perspectives : éclairage biographique sur Savva Mamontov, éclairage économique sur les conditions de production du spectacle vivant, éclairage social sur la nouvelle bourgeoisie russe à la fin du XIX^e siècle et sa pratique du mécénat, éclairage artistique enfin, sur la crise de la représentation théâtrale dans les années 1880, les aspirations nationalistes, le développement d'un répertoire lyrique russe.
- 2 La première partie du livre retrace l'itinéraire d'un Savva Mamontov fascinant par ses talents multiples et son charisme, fils d'industriel et puissant industriel lui-même ayant fait fortune dans les chemins de fer et le pétrole, par ailleurs mélomane, passionné de peinture et de littérature, animé par le rêve de mises en scène nouvelles, plus vivantes,

dépoussiérées. Après avoir monté plusieurs étés de suite dans sa propriété d'Abramtsevo, véritable cénacle artistique, des spectacles amateurs avec famille et amis, Mamontov donna une forme professionnelle à sa passion : il fonda en 1885 son « Opéra privé de Moscou », l'OPM, appelé aussi Opéra Mamontov. Face aux lourdeurs administratives et artistiques des théâtres impériaux, Mamontov se dotait d'une structure plus petite et souple, avec laquelle il espérait opérer le renouvellement des représentations dont il rêvait. Cette première partie est suivie d'une « Petite chronique de l'Opéra privé de Moscou », dans laquelle sont évoqués, année après année et de façon très détaillée, la vie de l'opéra, ses productions, ses artistes majeurs (Raxmaninov, Šaljapin et Nadežda Zabela, cantatrice favorite de Rimskij-Korsakov). La chronologie de toutes les productions de Mamontov, donnée en annexe, vient l'étayer (p. 225-236).

- 3 À ses casquettes de fondateur, directeur et mécène de l'OPM, Mamontov avait ajouté celle de metteur en scène de ses productions. Envisageant l'opéra comme une œuvre d'art total, il travaillait étroitement avec des peintres (Vrubel', Polenov, Vasnevov ou Korovin en particulier, dont sont reproduites dans l'ouvrage des esquisses en couleurs de décors, costumes, ou rideau de scène). Il recruta des chanteurs qui n'étaient pas seulement de belles voix, mais de bons acteurs – Šaljapin étant l'exemple par excellence de cet artiste chanteur-acteur idéal. Mamontov transforma le rôle des chœurs qui, souvent inertes sur scène jusque-là, devinrent dans ses productions des entités vivantes. Ce sont ces aspects qu'analyse Pascale Melani dans une troisième partie qui conclut au rôle décisif de l'OPM dans l'avènement d'un spectacle d'opéra moderne.
- 4 Cette partie de l'ouvrage insiste aussi sur l'importance de Mamontov dans la diffusion du répertoire national : « En programmant dès son ouverture en 1885 des reprises d'opéras russes, l'Opéra privé de Moscou va accompagner et pour une large part susciter l'intérêt du public pour le répertoire de son pays. » Après des reprises d'œuvres oubliées, comme *la Khovanchtchina* ou le *Boris Godounov* de Musorgskij, Mamontov mena une véritable politique de création. « Les grandes mises en scène des opéras de Rimskij-Korsakov, servies par l'interprétation magistrale de Fëdor Šaljapin et les décors toujours somptueux des peintres du théâtre » auront compté parmi les plus riches heures de l'opéra de Mamontov.
- 5 Il y eut un revers de la médaille. Structure privée, l'OPM était tenue par des contraintes financières qui l'obligeaient à de nombreuses productions, chacune pour un petit nombre de soirées. D'où un manque de temps pour la préparation des spectacles, qui pesa particulièrement à Rimskij-Korsakov comme en témoignent ses souvenirs cités en annexe (p. 252-259). Quand Mamontov, arrêté le 11 septembre 1899 à la suite d'accusations de détournement de fonds puis dépossédé de son opéra, cessa de renflouer les caisses, l'OPM, devenu Confrérie de l'Opéra russe, traversa sa période la plus difficile et finit par disparaître en 1904.
- 6 L'Opéra privé de Moscou, conclut Pascale Melani, aura témoigné de la vitalité de la scène russe à la charnière des deux siècles et contribué à préparer l'avenir. De fait, si Pascale Melani met en regard le rôle de Stanislavskij pour le théâtre et celui de Mamontov pour l'opéra, c'est à Djagilev que le lecteur pense à plus d'une page de ce livre. Par son travail avec les peintres, son intérêt pour le folklore slave, sa défense du répertoire national, Mamontov préfigure les saisons russes de Djagilev. C'est l'un des intérêts de l'ouvrage que d'éclairer ainsi, à travers, l'OPM, un jalon essentiel de l'histoire du spectacle d'opéra en Russie.

AUTEURS

LAETITIA LE GUAY-BRANCOVAN

Université de Cergy-Pontoise